

Voir l'*Histoire de voir* de Marie-Noëlle Décoret

Quel culot de faire valoir nos défauts, même si la vision d'un myope, astigmatique et un peu presbyte embellie la dureté du monde, et de jouer ainsi avec nos déficiences. Il fallait toute l'audace effrontée de Marie-Noëlle Décoret pour m'attirer vers cette destination incertaine, floue, et même très floue, une mise en fragilité.

Quelle idée de rapporter sur l'objectif de son appareil photo une lentille qui correspond à ma correction optique ! Les modèles, choisis par Marie-Noëlle Décoret, pénètrent dans une « Xième » dimension celle de se voir par l'intermédiaire de sa propre vision corrigée, quelle perspective ! Ce qui m'a rassuré, c'est que je n'étais pas tout seul à être invité vers cet abîme de haute perception visuelle.

Après vous avoir installé son modèle dans un lieu pas forcément neutre, assis ou debout et quelquefois allongé, elle vous chipe votre unique raison de voir et vous met la tête à l'envers. Puis vous découvrez quelque temps après, en ayant pris soin de rechausser vos lunettes, un hurluberlu dont sa face dérape sévèrement dans l'abstrait, sans doute une sorte de camouflage pour ne pas être vu tout en étant visible quand même. C'est le glissement vers la peinture avec ce travail où la couleur s'étend sur la surface et supprime le dessin, restent donc la valeur et naturellement la couleur. Tout est interrogation picturale et visuelle.

La réflexion de l'artiste, portée pour ce projet par la photo, nous amène toujours au point du retour sur soi-même. Comment faire sortir plastiquement la fragilité de l'expression de l'humain ? La voix le fait parfaitement il suffit de l'écouter, comme dans son œuvre sonore *L'Arrière-pays* (2000). L'image photographique, hormis d'être la trace d'un reportage et la mémoire de l'histoire, a des difficultés à se positionner comme expression artistique surtout dans le champ du réel avec des rendus techniques devenus, avec les moyens actuels, très sophistiqués.

Le réel se présente à moi lorsque je visite ce lieu d'études et de recherches sur l'optique à Saint-Étienne. En pleine figure je reçois des multitudes de couloirs très fonctionnels, aux dimensions des normes de sécurité, il n'y a pas d'espace pour la flânerie, il y a même la douche, de couleur vert prairie, pour des rinçages d'urgence après avoir reçu du liquide acide. Ici il n'y a pas d'envolées d'escalier, ni d'entrée spacieuse et c'est normal ce n'est pas le but, ici les couloirs desservent des salles blanches, neutres de poussière.

La pertinence du projet *Histoire de voir* réside dans le fait que l'artiste à su retrouver des dimensions architecturales dans ces réseaux de circulation et dresse des étendues urbaines devenues paysages par leurs monumentalités mais aussi par l'impression photographique aux couleurs miroitantes. Toute cette architecture ultra-fonctionnelle devient sensible et réactive à l'œil du passant et la vie est amenée par ces « vedute » panoramiques.

Ces déambulateurs se transforment avec Marie-Noëlle Décoret en une galerie de portraits fous, fragiles par leurs faiblesses mises à nu. Cette nouvelle vision est révélée par ce jeu du moins plus moins, égal quoi ? Égal plus, évidemment puisque Marie-Noëlle Décoret, dans son projet global, nous plonge dans un monde où l'aléatoire est de mise, malgré une rigueur de travail et des rendus plastique et technique.

Après une approche par la peinture de son discours sur la vision fragile avec ses *Peintures d'aveugles* qui traitent des grands titres de la peinture, peints en blanc sur du papier blanc (commencées en 1995), et également dans ses *Mouchoirs* (1994-95), brodés blanc sur blanc où elle installe le mot dans sa fragilité, Marie-Noëlle Décoret tente, réussit et révèle dans sa photo un travail sur la perception et l'optique mêlant la peinture et le paysage photographique dans l'architecture.

Yves Sabourin

Inspection de la création artistique
Délégation aux arts plastiques
Ministère de la Culture et de la Communication
Paris, août 2006

Commande publique, 2004
Pôle Optique Rhône-Alpes, Saint-Étienne Métropole

Marie-Noëlle Décoret, *Histoire de voir - Portraits réfléchis*
Sylvie Lagnier, Yves Sabourin
Saint-Etienne Métropole
Édition Lieux-Dits, juin 2007 ISBN 978-2-914528-34-4